MASCULIN OU FÉMININ ?

→❶ genre d'après le suffixe

M. Dupont fit la connaissance de Mademoiselle Amélie sur un banc, dans un jardin public, entre le musée et le lycée, par un été très chaud, l'année de la grande sécheresse. Elle portait un manteau de cotonnade claire, dont le dessin régulier lui plut, car il aimait la symétrie. Elle avait fait tomber son gant. Il lâcha la poignée de son vélo et le ramassa par pure politesse, car il croyait à un manège de sa part. Elle le remercia dans un murmure et avec un sourire charmant remit le gant dans son panier parmi les citrons verts, la bouteille d'eau gazeuse et le pain de campagne qu'elle venait d'acheter à l'épicerie voisine. A son attitude réservée il comprit qu'il avait fait une erreur, elle n'était pas à la recherche d'une aventure. Il remarqua qu'elle avait la peau délicate et les dents très blanches. Alors il engagea la conversation. Elle lui raconta qu'elle allait encore au collège, qu'elle voulait trouver un métier dans le tourisme et qu'elle aimait le romantisme,le violon et la bicyclette. Elle gagna sa confiance, Il lui proposa une promenade, en toute amitié. Il n'était plus de la première jeunesse mais encore en pleine santé et prêt à faire une bêtise, une folie même. Un an après il prit la décision de lui demander sa main. Ce fut un mariage tout à fait charmant, en petit comité. Ils vécurent heureux dans un petit logement du côté du stade, jusqu'au jour où tous deux périrent dans un incendie. Une fin tragique!

→❷ le suffixe *–age* + ❸ substantifs masculins se terminant par –e

L'année dernière, j'ai fait un voyage. J'ai laissé ma voiture au garage, car j'avais rêvé d'un carambolage et j'avais lu un ouvrage sur les mauvais présages. „Tu es un sage, tu as du courage et du caractère!" m'a dit un jeune ménage à la page que j'avais rencontré lors d'un pélerinage, ou d'un stage. Je suis parti à la plage, avec juste un bagage à main. C'était un avantage. Je suis monté à bord d'un bateau. Je pouvais voir mon visage se réfléter dans l'eau comme une image dans un miroir. Mais un orage s'est levé. Ce fut un beau naufrage! Je suis arrivé sur une île à la nage. Un sauvage, qui avait l'air d'un mage en raison de son grand âge, m'a soigné. Dans un silence impressionnant Il m'a donné un breuvage qui avait le goût d'un potage Maggie et m'a fait un bandage. J'étais un peu dans le cirage. On m'a donné du fromage et un perroquet dans une cage pour le voyage. Un bateau m'a pris au passage et m'a ramené sur la. plage. Là, j'ai appris que mon chien était mort de la rage. Quel dommage!

→❹ un substantif / deux genres

→❺ singulier / pluriel ➜ deux significations

- Ma chère, ce hors d'œuvre est un véritable chef d'œuvre!
- Cette chose curieuse que vous appelez un chef d'œuvre est une œuvre de ma fille.
- Votre fille Marie? Que devient-elle? Toujours le grand amour avec Ferdinand, ce grand garçon blond aux lunettes d'écaille, qui faisait de la peinture?
- Pas du tout, le temps des folles amours est passé. A propos de peinture, laissez-moi rire! Sa dernière œuvre était soi-disant un portrait de Marie, je lui ai demandé si cela représentait la lunette des toilettes... Il était terriblement vexé ! Marie est maintenant inscrite à la faculté des Lettres de Paris, au moins c'est quelque chose de positif. Mais je ne sais pas à quoi lui servira son diplôme, l'avenir semble ne nous réserver rien de bon. D'ailleurs, tous les gens sont inquiets! Surtout les vieilles gens!
- À qui le dites-vous! Vous n'auriez pas des ciseaux, je me suis cassé un ongle!

→❻ homonymes

Jeanne est une jeune fille au physique agréable, toujours habillée à la dernière mode. Elle occupe un poste important à la poste du village. Elle ne se soucie guère des choses du ménage, d'habitude, mais aujourd'hui, pour la première fois, elle a l'intention de faire des crêpes. Elle étudie le mode d'emploi de son mixeur tout neuf, ouvre son livre de cuisine à la page 201, prend la poêle derrière le moule à gateau et prépare une livre de farine. Catastrophe! le manche de la poêle se prend dans la manche de sa robe, et, selon les lois de la physique, la poêle tombe par terre, el la farine par dessus. Ne pas s'énerver, pense-t-elle, c'est mauvais pour le foie. Et pour se remonter le moral, elle décide de faire un petit somme près du poêle. Jeanne s'est endormie et rêve de la côte bretonne où elle a fait son voyage de noces, elle rêve de la vague soulevant le bateau, de la voile du bateau, gonflée par le vent, de son voile blanc de mariée sur la photo devant la tour du chateau, du tour à vélo qu'elle a fait avec son mari, des sommes folles qu'elle a dépensées, des moules délicieuses qu'ils ont mangées. Sur ce, elle se réveille, elle a les yeux un peu dans le vague, mais elle prend son courage à deux mains et se remet au travail, persuadée d'être une grande cuisinière. La morale de cette histoire? Il n'y a que la foi qui sauve!